

Bonjour,

Le concept d'antifragilité a été créé par Nassim Nicholas Taleb pour désigner la qualité de certains organismes à tirer partie des coups durs qu'ils traversent. Le terme "organisme" peut s'appliquer ici aussi bien à une organisation quelconque (famille, association, équipe de travail, entreprise...) qu'à un individu ou une communauté à partir du moment où cette entité est dotée d'une structure interne.

Mais attention, et la nuance est de taille, l'antifragilité n'est pas synonyme de solidité. Est solide, quelque chose qui résiste à la déformation et dont la structure ne se modifie pas avec le temps et les événements qui se succèdent. Il en est ainsi de certaines structures hiérarchiques d'entreprise, de la Tour Eiffel ou encore d'un programme informatique de bas niveau. Pour certaines personnes, la solidité est un gage de stabilité. Mais, comme vous pouvez déjà l'imaginer (et aussi parce que vous avez, comme moi, lu la fable du chêne et du roseau de La Fontaine), la solidité, la robustesse, la force tranquille ne placent pas ces organismes à l'abri des problèmes. Et résister coûte que coûte à l'adversité, droit dans ses bottes malgré le vent qui forçait, peut même vous assurer un avenir regrettable.

L'antifragilité ne correspond pas non plus à la souplesse du roseau qui ne fait qu'accompagner le mouvement, sans rompre (c'est sûr) mais finalement sans évoluer d'un iota. Il en est de même avec les "spécialistes" du changement qui ne font que suivre des modes ou pire, aux opportunistes qui trouvent le moyen de se placer toujours du côté le plus en vue (Dutronc a d'ailleurs très bien chanté cette tendance).

Ce n'est pas non plus de la résilience, concept qui a d'abord été formulé dans le monde de la physique puis qui a été détourné de son sens premier par Boris Cyrulnik qui l'a appliqué à la sphère psychologique. Un être antifragile ne retrouve pas sa forme initiale après une déformation comme le ferait un oreiller à mémoire de forme.

Alors finalement, qu'est-ce que c'est exactement, l'antifragilité ? C'est la capacité des êtres, objets et systèmes de s'améliorer, de se renforcer et de s'épanouir grâce au stress, à l'inattendu, au désordre.

Les êtres humains sont donc fondamentalement antifragiles à la fois selon les perspectives phylogénétique (l'évolution de notre espèce) et ontologique (le développement de chaque individu à partir de sa naissance). Ce sont bien les chocs, les traumatismes, les changements d'environnement qui nous ont poussés et qui nous poussent toujours à nous adapter et donc, à envisager de modifier notre structure interne dans le sens de l'amélioration. Piaget ne disait pas autre chose lorsqu'il a formulé les concepts d'assimilation et d'accommodation, piliers de l'adaptation de l'enfant au monde extérieur qui permet son développement psychologique.

A l'échelle d'une équipe, refuser d'intégrer l'accident comme source de progrès, c'est la condamner à l'involution. Une entreprise antifragile place l'imprévu au cœur de sa stratégie de progression. Il est totalement absurde d'imaginer qu'une organisation définie à un temps T avec des conditions spécifiques saura affronter d'autres circonstances diamétralement opposées aux premières. D'ailleurs, toutes les entreprises "à la papa" arc-boutées sur des

procédures figées se retrouvent bien dépourvues face aux nouvelles générations de salarié.es (antifragiles, par essence) qui arrivent sur le marché du travail mais aussi face aux nouveaux enjeux et aux mutations du 21ème siècle (télétravail, remise en question du concept de rentabilité...).

La société change. Le monde se transforme à vitesse grand V. Aucune personne de ma génération (et encore moins de celle de nos parents et grands-parents) n'aurait pu imaginer à 20 ans, ce que nous vivons aujourd'hui. Il est devenu impossible d'ignorer ces évolutions. Parce que, qu'on les soutienne ou au contraire, qu'on s'en attriste, elles sont là et nous devons les intégrer à tous les niveaux.

Et bien entendu, changer de logiciel n'est pas facile. C'est même parfois une source de grande souffrance. Si vous rencontrez individuellement ou collectivement des difficultés à appréhender les nouvelles circonstances qui s'imposent à vous, je suis là pour vous y aider. Et contrairement aux grands cabinets de conseil ou de coaching, je peux me permettre de faire du sur-mesure. N'hésitez donc pas à me contacter.

Mais pour l'instant, je vous dis à vendredi prochain en vous souhaitant une très bonne semaine.

Marie